

**Les Femmes dans les sciences de l'Homme (XIXe– XXe).  
Inspiratrices, collaboratrices ou créatrices ?, sous la  
direction de Jacqueline Carroy, Nicole Edelman, Annick  
Ohayon et Nathalie Richard**

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

Bernard Jolibert. Les Femmes dans les sciences de l'Homme (XIXe– XXe). Inspiratrices, collaboratrices ou créatrices ?, sous la direction de Jacqueline Carroy, Nicole Edelman, Annick Ohayon et Nathalie Richard. 2007, pp.243. hal-02406893

**HAL Id: hal-02406893**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406893>**

Submitted on 12 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jacqueline Carroy, Nicole Edelman, Annick Ohayon  
et Nathalie Richard** (sous la direction de),  
***LES FEMMES DANS LES SCIENCES DE L'HOMME***  
**(XIX<sup>e</sup>– XX<sup>e</sup>).**  
***Inspiratrices, collaboratrices ou créatrices ?***  
**Paris, Seli Arslan, 2005, 318 pages.**

Les femmes (une vingtaine) dont de nombreuses collaboratrices (une vingtaine aussi) de ce livre passionnant dressent le portrait ont toutes en commun d'avoir eu à affronter ou à contourner des obstacles plus ou moins importants liés aux pratiques discriminatoires propres à l'univers intellectuel et aux modèles moraux de la société dans laquelle elles vivaient et travaillaient. Elles ont vécu le paradoxe de devoir s'imposer dans des sciences qui en réfèrent à l'Homme comme à un universel tout en légitimant dans la théorie, comme dans la pratique d'ailleurs, une inégalité des sexes. Certaines, acceptant la répartition implicite des rôles, se sont constitué des domaines réservés en « sciences féminines ». Les sciences touchant l'enfance sont ainsi très vite apparues comme une création et un apanage des femmes.

Les articles réunis dans cet ouvrage tentent de comprendre comment, dans un contexte difficile, certaines femmes ont pu devenir des intellectuelles réputées, productrices de savoirs originaux. Ils tentent aussi, à travers des trajectoires célèbres comme à travers des destins plus obscurs, de cerner les divers rôles que ces femmes originales ont pu incarner dans la recherche du temps : de l'auteur solitaire (Iosefa Ioteyko) à la muse inspiratrice (Clotilde de Vaux), en passant par la collaboratrice dévouée (Gina ou Paola Lombroso). Au-delà des anecdotes et des récits de vie, les auteurs de ce livre s'interrogent sur une éventuelle spécificité de la contribution des femmes aux sciences de l'homme. La réponse est loin d'être évidente et les nombreuses rédactrices de l'ouvrage semblent loin de s'accorder sur ce point, répugnant à substituer l'histoire des « femmes illustres » à celle des « grands hommes ».

Comme le souligne l'introduction, « les différentes contributions ainsi réunies, posent, nous semble-t-il, la question de l'articulation entre trajectoires individuelles et destins collectifs ». Il n'est pas facile de choisir. Pourquoi élire telle femme plutôt que telle autre ? Les célébrités de la science féminine sont-elles plus pertinentes, plus représentatives que les chercheuses obscures ? Toutes celles qui ont collaboré à cet ouvrage savent que les questions qu'elles posent sont orientées par le présent. En conclusion, un ouvrage vivant et stimulant.

**Bernard Jolibert**  
IUFM de la Réunion